

sa corolle vers le soleil, comme le fer se précipite sur l'aimant.

Les *bienfaits* de Dieu sont une seconde raison qui nous oblige à l'aimer. L'amour ne se paie que par l'amour. Comptez si vous le pouvez tous les bienfaits de Dieu, et vous aurez compté tous les droits qu'il a d'être aimé. Bienfait de la *création* : Dieu a façonné avec un art merveilleux notre corps et nous a donné une âme qui est son image ; c'est pour nous, après cela qu'il a fait le reste de ses ouvrages, qu'il a ordonné, par exemple, au soleil de briller et à la terre d'être féconde. Bienfait de la *vocation du ciel* : pour l'homme, Dieu a rêvé la plus belle destinée possible : c'est de l'associer à son propre bonheur durant l'éternité. Bienfait de la *rédemption* : quand l'homme eut perdu par le péché ses droits au ciel, Dieu les lui a rachetés lui-même au prix d'ineffables humiliations et d'indicibles douleurs. — Voilà quelle bonté Dieu nous a témoignée. Ne sommes-nous pas obligés de conclure avec saint Jean : *Aimons Dieu, parce qu'il nous a aimés le premier !* (1. Joan. iv, 19.)

Enfin, nous devons aimer Dieu parce qu'il nous le commande. Ce *commandement*, implicitement renfermé dans le premier précepte du Décalogue, se lit souvent dans la Sainte Ecriture. *Vous aimerez Dieu, dit Jésus, de tout votre cœur. C'est là le premier et le plus grand des commandements.* (Matth. xxii, 27.) Quelquefois, cette obligation est accompagnée de menaces contre ceux qui refusent de s'y soumettre : *Anathème à quiconque n'aime pas Notre-Seigneur Jésus-Christ.* (I Cor. xvi, 22.) Le plus souvent, elle est formulée en termes d'une tendresse touchante : *Mon fils, donne-moi ton cœur.*

LE BLASPHEME

Chanoine J. M. A.

(Suite)

10 COMMENT LE BLASPHEME EST UNE PERVERSITÉ DE L'INTELLIGENCE

L'injure faite à Dieu par le blasphème atteste, d'abord, la *perversité de l'intelligence.*